

Club Alpin Monte Rosa
Section Sièrre
Cabane de l'Illhorn
Prix de section 2015



PATRIMOINE SUISSE
SECTION DU VALAIS ROMAND

PRIX 2015





REMERCIEMENTS

Nous remercions les maîtres d'ouvrage de nous avoir ouvert leur porte ainsi que les architectes pour leur disponibilité et leurs explications.

PATRIMOINE SUISSE _SECTION VALAIS ROMAND

PRIX 2015

Mutation des cabanes et refuges de montagne

PRÉFACES

5

Le mot du Comité | Magali Reichenbach, présidente

7

L'esprit du lieu | Fabienne Defayes, anthropologue

11

Le choix du jury

13

Engagement, solidarité, respect
Frédéric Rouvinez, président CAS Sierre

LAURÉAT DU PRIX 2015

15

Cabane de l'Illhorn | Chandolin

MENTIONS

23

Cabane des Vignettes | Arolla

29

Cabane des Becs de Bosson | St-Martin

35

Cabane de Saleinaz | Praz-de-Fort

CONCLUSION

41

Entre nostalgie et modernité | Jean Troillet, guide de montagne

LE MOT DU COMITE

PATRIMOINE SUISSE, SECTION VALAIS ROMAND
MAGALI REICHENBACH, PRESIDENTE

1815 ! 200 ans... l'entrée du Valais dans la Confédération !
1865 ! 150 ans... première ascension du Cervin !
2015 ! 7ème édition du Prix de section, les cabanes de montagne !

Quel dénominateur commun me direz-vous ? L'ouverture !
L'ouverture du Valais vers ses voisins helvétiques. L'adhésion à la Confédération marque un tournant historique. Il sera bénéfique, mais non sans problème pour cette région alpine.

L'ascension du Cervin ! L'arrivée des premiers touristes anglais symbolise l'ouverture à d'autres ressources économiques, d'autres mondes, d'autres cultures. Le développement qui s'ensuit aura une conséquence directe sur les infrastructures d'accueil pour ce nouveau mode de vie à la montagne. Il en découle les projets audacieux, ambitieux et surtout courageux que sont les constructions des cabanes de montagne. Ultime refuge avant l'ascension d'un sommet, elles restent et resteront un lieu de protection et d'accueil.

L'évolution technologique et architecturale est considérable, surtout en regard des premières constructions en pierre qui défiaient les Alpes craintes et redoutées à l'époque. Leur histoire est passionnante et a fait l'objet de nombreuses études et publications. Pour la 17ème édition du Prix du Patrimoine suisse, section Valais romand, le jury adhoc a décidé de récompenser la transformation d'une cabane de montagne, un choix en adéquation avec cette année de commémorations historiques.

Le comité et sa présidente saluent et remercient tous les membres de la commission pour leur engagement personnel et leur volonté de faire vivre ce Prix ! En passant le relais aux spécialistes, je vous souhaite de belles découvertes dans le monde des cabanes de montagne !



Cabane supérieure du Cervin (1868)

L'ESPRIT DU LIEU

FABIENNE DEFAYE, ANTHROPOLOGUE

« Pour y entrer, on enlève ses chaussures, comme dans la plupart des lieux sacrés, et quand la nuit monte de la vallée, chargée d'inquiétude, on baisse la voix. » Enrico Camanni

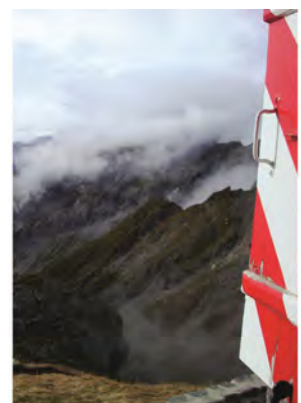
IMAGINAIRE

Une cabane en pierre dans un paysage montagneux. Entrer. Se déchausser. Libérer ses épaules du poids du sac, longuement porté. Le gardien veille sur les lieux et accueille. Le goût du thé, l'odeur de la soupe, le son des voix derrière lequel on devine le crépitement d'un feu. Dehors, le vent menace et rappelle que sans ces murs, que sans ce toit, la vie ne tiendrait qu'à un fil. Montagne sacrée et Humains funambules. La cabane restera toujours un refuge.

L'USAGE DE LA MONTAGNE

La cabane de montagne est entourée d'un imaginaire très fort. Une symbolique importante pour les Alpes, qui prend source dans les récits des premiers alpinistes du 19e siècle, voir des explorateurs qui les ont précédés. Indissociable de son milieu, l'évolution architecturale de la cabane peut se lire à travers l'histoire de l'alpinisme, et inversement. En plus de 150 ans, les chemins de la montagne se sont bien diversifiés.

Si la nouvelle vague de rénovation des cabanes, entreprise dans les années 1980 et qui s'accélère au tournant des années 2000, n'est pas la première de ce type, elle est toutefois singulière pour deux raisons. Premièrement, à partir de 1970, le public se diversifie et augmente en proportion, ce qui met une pression sur les cabanes.



LES CABANES DE MONTAGNE

Pourquoi ne pas en rester à quelques planches de mélèzes ?

Couplé à cette hausse de fréquentation, les gardiens doivent aussi s'adapter à l'émergence d'une clientèle moins alpine, et à ses besoins, notamment en matière de confort. Avec les moyens de transports actuels, l'accès à la montagne est facilité et les distances se raccourcissent. Si la cabane était initialement une étape, elle est maintenant aussi un but de randonnée.

Deuxièmement, les rénovations relèvent des nouvelles technologies et matériaux à disposition.

NÉGOCIER DE NOUVELLES FORMES

Transformer une cabane est un exercice délicat pour l'architecte, qui doit tenir compte des contraintes d'un milieu hostile : dans un tel climat, elle doit être solide pour résister au poids de la neige et à la force du vent. L'orientation du bâtiment est primordiale ; les chutes de neige pourraient bloquer son entrée.

A l'intérieur, la rationalisation de l'espace, et la circulation depuis le sas d'entrée jusqu'aux dortoirs sont des atouts pour le bon fonctionnement du lieu. Aussi, l'architecte agit sur l'âme de la cabane. Le projet doit conserver l'aspect convivial et communautaire d'un lieu à l'esprit unique.

LIMITES

Des architectures novatrices ont vu le jour sur les cimes et notre œil commence maintenant à intégrer ces nouvelles formes. Toutefois, c'est aussi l'heure du bilan. Devant des projets ambitieux, la question des limites se pose. Sommes-nous allés trop loin ?

L'implantation de technologies pointues n'est pas incompatible avec les hauteurs, et apportent même des solutions intéressantes sur le plan des ressources énergétiques. Cependant, poussée à l'excès, une relation de dépendance s'installe et peut poser problème aux gardiens.

En matière de confort et de service, il est encore important de rappeler que la cabane fonctionne différemment d'une auberge ou d'un hôtel, situés quelques étages de dénivelé plus bas. Ne serait-ce que pour l'accès aux ressources naturelles et à leur gestion. L'exemple des douches, si souvent cité, est l'un des plus intéressants car il est situé à un croisement entre individu et collectivité : les habitudes quotidiennes que l'on ne souhaite pas abandonner et la fragilité de certains sites.

Toutefois, il faut ajouter que l'amélioration du confort est appréciée à certains niveaux, comme pour les dortoirs, notamment par les guides qui fréquentent très régulièrement les cabanes dans le cadre de leurs activités.

POINT DE RUPTURE

Devant des demandes souvent liées à la méconnaissance de l'environnement de la cabane, il serait important de redonner aux nouveaux hôtes les savoirs perdus. Leur expliquer le fonctionnement du site, ce qui est possible et quels sont les enjeux. Mais aussi, de les rendre acteurs de sa convivialité. Ceux qui sauront s'y ouvrir ne pourront que l'apprécier davantage.

LE CHOIX DU JURY

JURY DE LA COMMISSION DU PRIX

La mutation des cabanes de montagnes est un sujet dans l'air du temps. De nombreuses publications soulignent les exploits technologiques et architecturaux de constructions symboliques comme la cabane du Mont Rose. Le prix de section de cette année s'attache plutôt à faire connaître des interventions dont la relation sensible et simple avec l'existant a touché le jury.

L'existant comme patrimoine bâti, à l'image de la cabane des Vignettes dont l'extension complète parfaitement le volume existant, ou comme patrimoine paysager dans lequel une nouvelle construction s'intègre de manière simple et sans prétention, comme la cabane de Saleinaz qui prouve qu'un revêtement en bois peut être une réponse constructive aussi en haute altitude.

Le patrimoine, c'est aussi l'engagement des personnes qui le font vivre. L'engagement des propriétaires qui assurent la construction et l'entretien, parfois de leurs propres mains comme l'association de la cabane des Becs de Bossons dont les membres n'ont pas reculé devant le travail bénévole pour respecter un budget serré. L'engagement des gardiens qui sont les garants du fonctionnement, de l'accueil et, finalement, de l'âme de ces bâtiments.

Le coup de cœur de la commission, l'agrandissement de la cabane de l'Illhorn, souligne la possibilité de répondre aux nouvelles normes et aux demandes des hôtes tout en gardant la cabane existante au centre de la vie du bâtiment. Ce projet illustre l'importance de la réflexion en amont sur les besoins et le programme, et l'intérêt d'une collaboration continue avec des professionnels.

Avec une extension qui double le volume d'accueil, et pourtant extrêmement discrète et intégrée dans le paysage, et une rénovation du volume originel ciblée sur l'essentiel, le projet réussit le pari difficile de valoriser à la fois le confort et l'identité patrimoniale de la cabane de l'Illhorn.



ENGAGEMENT, SOLIDARITE, RESPECT

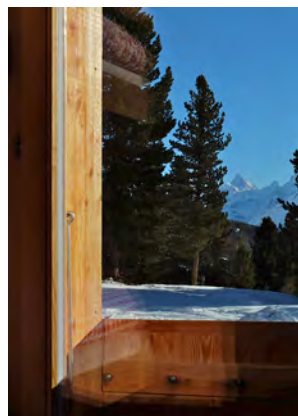
CLUB ALPIN MONTEROSA, SECTION SIERRE
FRÉDÉRIC ROUVINEZ, PRÉSIDENT

Bien plus que de gravir des sommets, le Club Alpin c'est avant tout la transmission de valeurs : L'engagement face à l'effort, la solidarité avec ses compagnons de cordée, le respect de son environnement.

Se fédérer au sein d'un club pour partager la passion de la montagne était la motivation de quelques'uns qui créèrent le Club Alpin de Sierre en 1918. Presque 100 ans après, la même passion, les mêmes valeurs regroupent toujours nos 700 membres.

Aux prémices du projet de rénovation et d'agrandissement de la cabane Illhorn, nous avons très vite compris que le compromis ne serait pas possible. Le projet a été passionnant, dicté par l'engagement d'un comité et de membres qui y ont cru malgré l'ampleur de la tâche. Le respect du travail des anciens et du patrimoine bâti était une évidence, alors que la solidarité des donateurs, des banques, des collectivités publiques et de Loterie Romande a été la clé pour réaliser l'ouvrage.

C'est un honneur de recevoir ce prix, et c'est une très belle reconnaissance de l'engagement des associations à but non lucratif pour la société. Tantôt formatrice de la jeunesse, tantôt engagée pour la culture ou pour le patrimoine, toutes transmettent leurs valeurs... gratuitement !



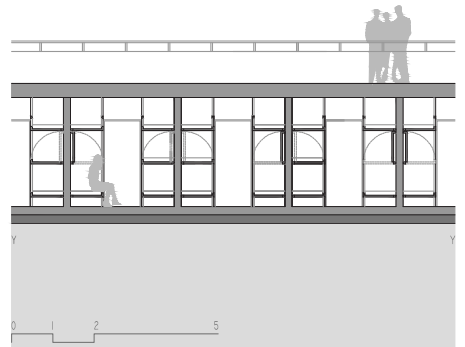
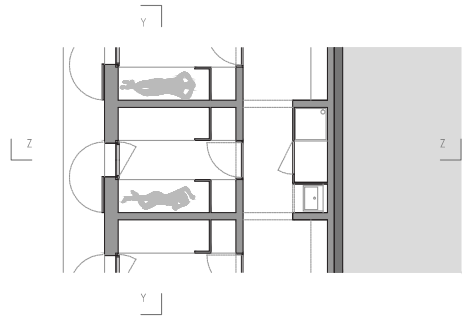
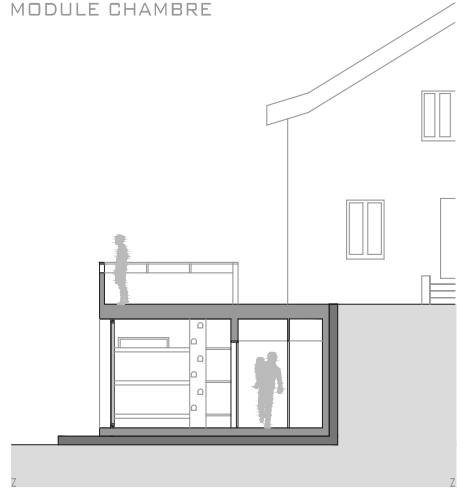


CABANE DE L'ILLHORN
CHANDOLIN

ATELIER D'ARCHITECTURE MICHEL FOLLONIER



MODULE CHAMBRE



Située sur les pistes de Chandolin, la cabane de l'Illhorn est au milieu des mélèzes à 2147m d'altitude. Dans un lieu idyllique, face à la célèbre couronne impériale.

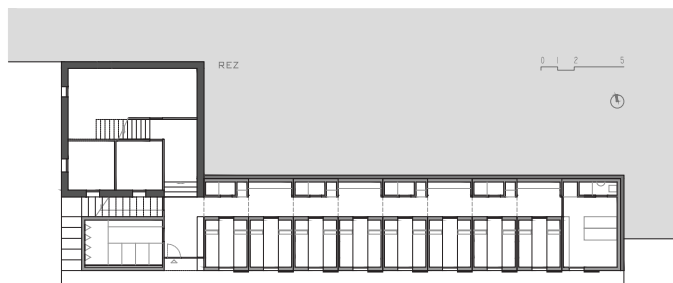
Les dortoirs n'étaient plus adaptés, les surfaces de la cuisine et de la restauration étaient insuffisantes et les sanitaires vétustes. La terrasse mal définie devait être reconstruite chaque hiver. Une réflexion globale a dû être faite par le comité du Club Alpin de Sierre : abandonner, rénover dans le volume existant ou le doubler.

La difficulté de ce mandat était de répondre à la demande sans détériorer l'authenticité du site. Il est nettement apparu que toute intervention devait rester discrète afin de mettre en valeur la cabane existante.

Cette dernière est restée dans son aspect d'origine et sert uniquement à la restauration. Une nouvelle partie accueille les logements au niveau inférieur. Sur sa toiture, La terrasse panoramique prend naturellement place, au même niveau que le restaurant. Toutes les chambres sont des modules identiques d'inspiration ferroviaire pouvant accueillir jusqu'à 6 personnes, l'accès direct à l'extérieur met les hôtes en relation avec la nature.

Une autre caractéristique de ce mandat était le timing. Le chantier devait être le plus court possible. Cette donnée a conforté le choix des matériaux. Le socle est en béton et le reste de l'annexe est en modules de bois préfabriqués. En décembre 2011, le dossier de demande d'autorisation de construire est déposé. En juin 2012, les terrassements ont débutés pour que l'exploitant prenne possession des nouveaux locaux en décembre de la même année.

A la réouverture, les promeneurs pensaient que la rénovation n'avait pas eu lieu...





AVANT



APRÈS



AVANT



APRÈS





1971
In the mountains
a hot world and
the sun is
a guarantee.

ATHLETIC MOMENTS
Ski & Snowboard

Alfa

The image shows the exterior of a stone building, the Cabane des Vignettes, built into a rocky mountain slope. The building features several arched windows with dark frames. The surrounding landscape is rugged and mountainous, with significant snow cover and a clear blue sky. The text is overlaid on the right side of the image.

CABANE DES VIGNETTES, AROLLA

CLUB ALPIN SECTION MONTE ROSA

MICHEL PERRAUDIN, ARCHITECTE



SITUATION

La cabane des Vignettes se situe au fond du Val d'Hérens, au-dessus du village d'Arolla, au sommet du glacier de Pièce qui domine le col des Vignettes. Elle offre un panorama extraordinaire sur le paysage alpin : séracs du pigne d'Arolla, Mitre de l'Evêque, au loin les Pointes d'Oren et des glaciers à perte de vue. Elle occupe une position stratégique sur les itinéraires de haute-route de la région, et représente notamment une des étapes les plus importantes de la célèbre haute-route Chamonix-Zermatt.

En raison de cette situation exceptionnelle, la cabane des Vignettes est très fréquentée, à raison d'environ 7'000 visiteurs par année, soit 5'000 nuitées par année. Elle est une des cabanes les plus importantes de l'Arc Alpin.

HISTORIQUE

En 1867, les termes de «cabane de refuge», «station d'asile» sont mentionnés pour la première fois dans les annales de la Section Monterosa du Club Alpin. La terminologie «cabane» n'est pas apparue tout de suite. A l'époque il s'agissait effectivement de refuges en bois au confort médiocre. Celui du Cervin, 1868, est le plus ancien des refuges monterrosien.

En 1923, un alpiniste anglophone, Stuart Jenkins, en fit construire un au col des Vignettes, offrant un abri pour dix personnes. En



1942 le CAS l'acquiert et reconstruit la cabane qui abrite alors 52 personnes. En 1960, elle s'avère déjà trop exiguë. On peut y dénombrer jusqu'à cent randonneurs. Il faut l'agrandir. Cette rénovation est entreprise dès 1973 et porte sa capacité à 120 places. Aujourd'hui la cabane des Vignettes fait partie du patrimoine alpin bâti. Sa valeur architecturale est sans conteste.

EXTENSION

Si l'extérieur n'avait pas pris une ride, l'intérieur nécessitait de gros travaux aussi bien au niveau du confort que du fonctionnement. Ceci pour permettre de répondre aux attentes d'un tourisme de haute montagne en plein essor. En 2006 le CAS dépose un projet d'agrandissement et de transformation. L'intervention prend le parti de conserver l'image forte de monolithe accroché à la paroi rocheuse. Une extension à l'arrière permet de sauvegarder l'identité et de garder ce caractère monolithique du bâtiment, en évitant ainsi toute construction parasitaire.

L'extension s'inscrit dans la logique de la première intervention des années 70, elle la continue et la complète. Le programme se répartit en deux zones distinctes : la partie commune dans la cabane existante, qui accueille les fonctions publiques: accueil, réfectoire, dortoirs, et la partie privée dans l'extension, pour le gardien et les services. Cette distribution en deux circuits distincts a l'avantage de séparer très clairement fonctionnellement et phoniquement les fonctions publiques et privées.





CABANE DES BECS DE BOSSON, ST-MARTIN

ASSOCIATION DE LA CABANE DES BECS DE BOSSON

MICHEL PERRAUDIN ARCHITECTE





HISTORIQUE

La cabane des Becs de Bosson, construite en 1997, se situe sur la commune de Saint-Martin aux confins du Val d'Hérens, du Val d'Anniviers et du Vallon de Réchy. Elle culmine à l'altitude de 2985 mètre d'altitude au sud du Col qui relie les Becs de Bosson à la Pointe de Tsavolire.

Exposée plein sud, elle bénéficie d'un ensoleillement et d'un panorama exceptionnels allant du Mont Blanc aux 4000 mètres du Val d'Anniviers en passant par les sommets du Val d'Hérens. (24 sommets de plus de 4000 mètres peuvent être admirés). Son accessibilité depuis de nombreux points dans le Val d'Hérens, le Val d'Anniviers et le Vallon de Réchy fait de la cabane des Becs de Bosson est un haut lieu de rassemblement, un trait d'union entre les régions.

En 14 ans d'exploitation la cabane a renforcé sa place au coeur des Alpes et est devenue une des destinations favorites des familles comme des sportifs. De nombreuses balades et ascensions sont possibles aux alentours de la cabane telles que La Maya, les Becs de Bosson, la Pointe de Tsavolire, Sasseneire ...

Elle est également au coeur d'événements sportifs comme la Patrouille de la Maya ou le Grand Raid. Vous pourrez y passer une soirée agréable dans une ambiance sympathique et décontractée, loin des tracas quotidiens.



LE PROJET INITIAL

A l'annonce de la construction de cette cabane au printemps 1996, la population de St-Martin a eu une réaction très positive et s'est fortement mobilisée pour soutenir ce projet. L'association de la cabane a récolté auprès des sociétés locales, de la commune, de la bourgeoisie, de la population et de quelques communes voisines, l'apport financier nécessaire au démarrage du projet soit plus de 84 % du coût budgétisé.

La première construction a débuté le 28 juillet 1997. Les difficultés de construction à cette altitude tels que la température, la durée de construction, les problèmes de transport, le logement des ouvriers sur place ainsi que le souci d'intégration de la cabane au paysage nous ont fait opter pour les systèmes de construction simples, évitant les terrassements et utilisant des matériaux régionaux. L'ossature en bois recouverte de tôles de zinc a permis de préfabriquer une partie en atelier, et ainsi de limiter le temps de montage sur place. La structure a été construite en un jour, et l'entier de la cabane en 11 semaines.

L'EXTENSION

En 2010, à la suite de l'inventaire des équipements et dans le but de satisfaire les tendances et désirs de la clientèle actuelle de nos cabanes de montagne, le comité relève la nécessité d'apporter des améliorations dans le domaine technique et dans

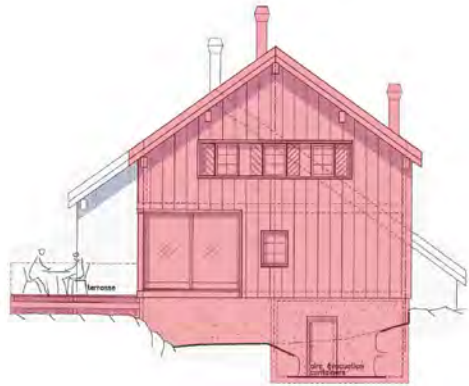


l'utilisation de l'espace. L'installation sanitaire, la gestion de l'eau potable et de l'énergie doivent être repensés, le confort et la convivialité des dortoirs et de l'espace de détente améliorés. L'Assemblée générale du 29 mai 2010 a accepté à l'unanimité la proposition d'extension de la cabane, et les travaux ont débuté à l'automne 2011.

L'eau potable est désormais stockée dans un nouveau local en sous-sol. Des sanitaires et une douche ont été intégrés à la nouvelle structure. L'énergie consommée par la cabane est assurée par des panneaux solaires thermique et photovoltaïque et une mini-éolienne, sans oublier les bons vieux fourneaux à bois pour le chauffage des locaux. Ces derniers n'ont pas leur pareil pour apporter convivialité et ambiance chaleureuse.

L'extension de la cabane propose un nouvel espace de détente. De 50 places à l'origine, en grands dortoirs, la cabane offre aujourd'hui 62 places confortables réparties en modules de 4, 8 et 12 places, ainsi qu'un dortoir de 15 places. Le gardien dispose également d'une chambre supplémentaire avec douche indépendante.

L'inauguration des nouveaux locaux a eu lieu le 4 août 2013. La cabane comptabilise à présent plus de 2'100 nuitées, en augmentation de 10% malgré un été 2014 particulièrement défavorable.



CABANE DE SALEINAZ, PRAZ-DE-FORT

CAS NEUCHÂTEL

STEPHANE DE MONTMOLLIN ARCHITECTE





cabane de saleinaz, 1893



cabane de saleinaz, 1903



cabane de saleinaz, 1905



cabane de saleinaz, 1995

LA CABANE DE SALEINAZ

A 2693 mètres d'altitude, quasiment au point focal d'un cirque glaciaire incomparable, la cabane accueille alpinistes et randonneurs depuis 1893. C'est, en effet, le 16 juillet de cette année-là qu'a été inaugurée la première cabane, déjà en bois !

En 1903, l'on a construit une annexe et en 1905 les deux bâtiments ont été reliés pour donner naissance à la « vieille Saleinaz » qui devait durer près d'un siècle puisqu'elle n'a été démolie qu'en 1996, pour faire place à la construction d'aujourd'hui.

Le remplacement de cette vieille dame a suscité d'intenses discussions, et même des tensions, au sein de la section propriétaire. Les uns voulaient une construction résolument futuriste, les autres tenaient à une architecture plus « raisonnable », axée sur la fonctionnalité. Et c'est finalement le projet du bureau Stéphane de Montmollin/Brigitte Widmer, à Bienne, qui a été réalisé. Vous trouverez par ailleurs les réflexions de l'architecte sur ce projet.

Une des particularités de notre cabane est qu'elle est gardiennée par des membres bénévoles de la section, qui se relaient à raison de périodes d'une semaine durant tout au long l'été. Pourquoi ?



D'abord parce que c'est une tradition depuis 50 ans et qu'avec un nombre de nuitées oscillant entre 700 et 1000 par année, il serait difficile à un gardien d'en vivre.

C'est que l'accès à notre cabane n'est pas donné ! Depuis Praz-de-Fort, il faut compter près de 5 heures et l'itinéraire passe par des échelles et des passages en rocher qui, mêmes s'ils sont sécurisés par des chaînes, ne sont pas nécessairement à la portée de tout un chacun. Le site n'a, en outre, aucun 4000 ou sommet prestigieux à proposer. Mais ceux qui font l'effort d'y monter sont assurés d'un paysage splendide et qui est resté sauvage, à l'écart de la foule.

Nous ne terminerons pas sans souligner les excellents rapports que la section propriétaires entretient avec les gens et les autorités de la vallée, et cela depuis plus de 120 ans ! Empreints de respect mutuel et de cordialité, ils font que tous, orcherins et neuchâtelois, se sentent bien à Saleinaz.

Club Alpin Suisse, section Neuchâteloise



RÉFLEXIONS DE L'ARCHITECTE

La reconstruction de la cabane Saleinaz s'inscrit dans l'actualisation des cabanes du CAS. Avec la cabane du Vélan, c'est une des premières à avoir été réalisée dans le cadre de ce programme, il y a bientôt vingt ans. Résultat d'un concours d'architecture, le projet a beaucoup évolué en discussion avec la commission de construction de la section neuchâteloise du CAS.

La volumétrie allongée singulière de l'ancienne cabane a été reprise. L'axe longitudinal a été réorienté pour réduire l'emprise aux intempéries et les accumulations de neige, profiter de la pente en bordure du plateau afin de faciliter l'excavation d'une cave et enfin conserver les deux tiers de l'ancienne cabane comme cantonnement durant le chantier.

La cabane Saleinaz est le seul élément construit d'un spectaculaire paysage de roche et de glace, elle n'est «gardiennée» que trois mois par an pendant la belle saison. En réponse à cette situation exceptionnelle, l'architecture est certes clairement identifiable comme une cabane mais les façades se présentent la plupart du temps comme des surfaces planes et homogènes en planches de mélèze qui, avec la toiture en tôle exempte d'avant-toit, constituent un prisme dont l'abstraction s'inscrit discrètement dans le paysage. Une fois les volets ouverts, le prisme devient une accueillante cabane.



La réduction des éléments architecturaux à l'essentiel a dirigé aussi la conception du plan et de la coupe, ainsi que la matérialisation. L'organisation du plan ménage des dégagements qui permettent d'apprécier toute la longueur et la largeur la cabane et s'ouvrent sur l'extérieur. Cette disposition suggère des pièces spacieuses alors que les dimensions sont modestes.

Le paysage ayant accompagné les hôtes durant toute la journée, les fenêtres sont autant de tableaux encadrant des vues et non de spectaculaires écrans de cinéma. Les ouvertures et les embrasures intérieures sont les seuls éléments peints. La couleur blanche réfléchit la lumière même avec la patine foncée que le sapin acquiert avec les années; elle manifeste aussi un intérieur soigné en contraste avec des surfaces extérieures brutes de sciage.

Comme l'équipement multicolore des alpinistes et randonneurs est très présent, la matérialisation des espaces intérieurs est homogène dans la texture et la teinte. Sauf dans la cuisine, les portes, parois, plafonds et menuiseries sont réalisés systématiquement avec des panneaux trois plis en sapin. L'absence de relief de ce matériau, allié au sol en caoutchouc noir qui donne une assise solide aux parois en bois, confère plus de générosité et de présence à des espaces qui sont souvent encombrés.

L'AVIS D'UN EXPERT DE LA MONTAGNE: ENTRE NOSTALGIE ET MODERNITE

JEAN TROILLET, ALPINISTE, GUIDE DE MONTAGNE

Les anciennes cabanes me plaisent particulièrement. Leur histoire et celles qu'elles racontent nous rappellent leur rôle de refuge et d'accueil.

La nostalgie me pousse à citer l'une d'entre elle, la cabane de l'A Neuve pour sa vénérable architecture et l'austérité de son confort. L'accueil y a toujours été chaleureux avec ses anciens gardiens et se perpétue grâce à sa gardienne actuelle.

La modernité des nouvelles cabanes, leur architecture contemporaine aux lignes épurées emprunte de simplicité me fascine. La cabane de Bertol en est un exemple, construite en l'an 1976, elle fût précurseur d'un concept nouveau. Là aussi le gardien y a joué et assume un rôle prépondérant. D'autres cabanes plus récentes se signalent dans cette ligne de forme et de confort. Cette modernité se traduit dans une composition alliant l'environnement naturel et la vie de cabane.

La progression, terme largement utilisé en alpinisme, engendre le progrès et le confort. Qui pourrait le refuser? Bien au contraire on ne peut que l'accepter et peut-être le freiner ou le contrôler.

L'atout majeur dans nos cabanes est l'accueil. Le rôle du gardien ou de la gardienne est la dominante d'un séjour confortable. Cet accueil existe chez nous et ailleurs mais nous le pratiquons parfois avec effort. Cette timidité réservée peut s'améliorer au bénéfice d'une cote populaire liée à l'accueil des hôtes dans nos cabanes.



IMPRESSUM

RÉCIPIENDAIRES DU PRIX 2015

MAÎTRE D'OUVRAGE

CAS Monterosa, section Sierre

ARCHITECTE

Michel Follonier architecte, Sierre

COMMISSION DU PRIX 2015

Michel Troillet, architecte, président de la Commission

Emilie Schmid, architecte

Romaine Bertelletto-Syburra, historienne de l'art

Christophe Lugon-Moulin, architecte

Christophe Valentini, architecte

RESPONSABLE D'ÉDITION

Patrimoine suisse,

Section Valais romand

Case postale 683, 1951 Sion

www.patrimoinesuisse.ch

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

«The Valley of Zermatt and the Matterhorn a guide»

by Edward Whymper, London, 1909; p.5

Mme Fabienne Defayes, pp. 7

yorgosphotos.com, pp. 1, 2, 15, 20, 43, 44

Michel Follonier architecte pp. 16, 19, 21

M. Philippe Rouvinez, pp. 11, 13, 18

M. Christophe Lugon-Moulin, p. 20

M. Christophe Valentini, pp. 23-25

M. Andrea Allegretti, pp.26-27

Association de la cabane des becs de bosson, pp. 29, 32-33

M. Bertrand Semelet, pp. 30-31

CAS Neuchâtel - cabane de Saleinaz, pp.35-39

M. Jean Troillet, p. 26

IMPRESSIION

Schmid Imprimeurs SA, Sion

ISSN: 1664-5480

Prix 2015 _ Patrimoine suisse - Section Valais romand





— LAURÉAT DU PRIX DE SECTION 2015 — TRANSFORMATION DE LA CABANE DE L'ILLHORN | CHANDOLIN
— MAÎTRE D'OUVRAGE : CLUB ALPIN MONTE ROSA _SECTION SIERRE
— ARCHITECTE _ MICHEL FOLLONIER _ SIERRE
— RÉALISATION _ 2012